

« Ils disent et ne font pas... »

Jésus s'adresse aux foules et aux disciples... il s'adresse à nous.

Premier piège, « *ils disent et ne font pas* » : voilà un travers qui nous concerne tous, ne pas pratiquer ce qu'on enseigne. A chacune et chacun bien sur, de repérer dans sa vie ses propres incohérences.

Deuxième piège, pratiquer l'autorité comme une domination et non comme un service : « *Ils attachent de pesants fardeaux, difficiles à porter, et ils en chargent les épaules des gens ; mais eux-mêmes ne veulent pas les remuer du doigt.* » L'avoir, le savoir, le pouvoir, sont souvent prétexte à domination ou à supériorité, alors que cela devrait être vécu comme un merveilleux moyen de servir les autres. N'oublions jamais que tout ce que nous possédons nous est seulement confié comme une responsabilité à exercer au bénéfice de tous.

Troisième piège, vouloir paraître : « *Toutes leurs actions, ils les font pour être remarqués des gens...* » Qui n'est jamais tombé dans ce travers d'aimer paraître, d'attirer sur soi la considération et l'intérêt ?

Quatrième piège, se croire important, avoir le goût des honneurs : « *Ils aiment les places d'honneur dans les dîners, les sièges d'honneur dans les synagogues et les salutations sur les places publiques, ils aiment recevoir des gens le titre de Rabbi* ». Les titres, les décorations gardent un sens, mais il faut être très humble pour porter sans ridicule les honneurs dus à son rang.

Tous ces pièges ne nous échappent pas, nous-mêmes, nos communautés chrétiennes, les Églises nous y tombons souvent.



Après avoir présenté tous ces pièges, Jésus poursuit en disant « *Pour vous, qu'il n'en soit pas ainsi...* » « *Vous le savez : les chefs des nations les commandent en maîtres, et les grands font sentir leur pouvoir. Parmi vous, il ne devra pas en être ainsi : celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur ; et celui qui veut être parmi vous le premier sera votre esclave. Ainsi, le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude.* » (Mt 20,25-28).

C'est là, la clé de cet évangile : il nous invite à un nouveau mode de vie et de relation.

En témoigne le reproche que nous font les chrétiens de Palestine aujourd'hui (*Sabeel.org*): « Depuis le 7 octobre, la réponse des Églises occidentales a déçu le peuple palestinien. Quelques-unes ont donné une justification théologique à l'effusion de sang, tandis que d'autres ont gardé le silence. Rares sont celles qui se sont prononcés en faveur de la justice et de la miséricorde. En réponse, les chrétiens palestiniens ont publié une lettre ouverte appelant les Églises d'Occident à la repentance et leur enjoignant : "Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, faites droit à l'opprimé"... »

Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, faites droit à l'opprimé !...

Jésus poursuit encore en disant : « *Ne vous faites pas donner le titre de maître... Ne donnez à personne sur terre le nom de père, car vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est aux cieux* ». La coutume actuelle est de nous dire "père" à nous les prêtres. Personnellement j'avoue que je n'aime pas trop ça ; je préfère mon nom de baptême. Cependant, on peut toujours continuer à employer le titre de "père" mais en lui donnant son vrai sens, le rappel vivant que nous n'avons qu'un seul et unique "Père", Dieu lui-même.

Il y a toujours dans les paroles de Jésus, un appel à la liberté : que ceux qui portent un titre ne prennent pas les honneurs pour eux et se comportent en serviteurs ; que ceux qui n'en portent pas ne tombent pas dans la dépendance servile, qu'ils ne se transforment pas en courtisans.

Jésus termine en disant : « *Qui s'élèvera sera abaissé, qui s'abaissera sera élevé* ». Nous ne sommes pas là dans le registre de la récompense ou de la punition. Il ne s'agit pas non plus de prendre plaisir à s'humilier. Beaucoup plus profondément, il y a là une des grandes lois de la vie : **la force de l'humilité**. Dans le mot *humilité*, il y a "humus" (terre). Le secret c'est d'être assez lucide pour se reconnaître petit, à ras de terre, au ras des pâquerettes.

Aide-nous Seigneur à prendre conscience de la force des humbles, de ceux qui, en communion avec toi, souffrent la passion. Comme le dit Saint Paul : *Que nous puissions rendre grâce à Dieu, que nous puissions accueillir la Parole de Dieu aujourd'hui, non pas comme une parole d'hommes, mais la parole de Dieu qui est à l'œuvre en nous, les croyants.*

(Sources : Marie Noëlle Thabut)

P. Maurice

31° D.O.

A

Mt 23, 1-12